

# BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

## La célébration du centième volume

Nous devons avant tout, au début de ce numéro, remercier tous ceux qui ont saisi l'occasion de notre 100<sup>e</sup> volume pour nous témoigner leur intérêt et leur amitié. Les réunions de Rome (2 décembre 1965), de Lyon (1<sup>er</sup> février) et de Paris (3 février) ont connu une grande affluente et ont été, de l'avis de tous ceux qui y ont pris part, des manifestations extrêmement encourageantes. Nous n'y reviendrons pas longuement, car plusieurs journaux et hebdomadaires en ont donné les comptes rendus.

A Rome, la fin du Concile n'avait pas empêché plusieurs Cardinaux et de nombreux évêques, surtout français, d'honorer notre réunion, avec notre ambassadeur près du Saint-Siège, M. René Brouillet, le R. Père Général de la Compagnie de Jésus et M. P. Boyancé, membre de l'Institut et directeur de l'Ecole française du Palais Farnèse. L'assistance comptait quelques théologiens du Concile et environ 500 professeurs et étudiants des maisons d'études romaines. S. E. le Cardinal Villot a bien voulu présenter lui-même notre 100<sup>e</sup> volume : un texte de son illustre prédécesseur sur le siège de la métropole des Gaules Irénée de Lyon.

A Lyon, grâce à M. Pradel, maire de la ville, et au Conservateur en chef de la Bibliothèque Municipale, M. J.-H. Martin, la réunion se tint dans le grand salon de cette même bibliothèque, au chevet de la vieille cathédrale Saint-Jean, en un lieu tout imprégné de souvenirs : l'ancien archevêché et le « studium » où, dès le Haut Moyen-Age, fleurirent à la fois les lettres classiques et les lettres chrétiennes : témoin ces vieux manuscrits du VI<sup>e</sup> siècle qui étaient exposés dans la salle et qui n'ont pour ainsi dire jamais quitté ces lieux. Les plus hautes autorités de la Ville, religieuses, civiles, universitaires, étaient là, entourées d'une foule où nous avons été heureux de rencontrer beaucoup de jeunes étudiants. Le président de l'Association, le Doyen A. Latreille, retraça brièvement l'histoire de la Collection en situant cette entreprise, comme il convenait à l'historien du catholicisme français, dans l'histoire de ces trente dernières années. Notre collaborateur, M. Henri-Irénée Marrou, montra toute l'importance humaine et religieuse de l'étude des anciennes littératures chrétiennes, et en particulier la signification exceptionnelle de l'ouvrage de S. Irénée, écrit à peu près un siècle après les Evangiles, en grec, à Lyon, par un asiatique chrétien, disciple de S. Polycarpe, lui-même disciple de l'apôtre S. Jean.

A Paris, un des grands salons de l'hôtel Lutetia suffisait à peine à contenir les invités des Editions du Cerf : le Nonce, plusieurs prélats orthodoxes, des protestants, le directeur des Sciences humaines au Centre National de la Recherche Scientifique, M. P. Monbeig, plusieurs membres de l'Institut, des professeurs

au Collège de France, à la Sorbonne, aux Hautes-Études, à l'Institut Catholique, un bon nombre de nos collaborateurs et, comme à Lyon, beaucoup des membres de l'Association.

\*  
\*\*

La brochure que nous avons éditée à l'occasion de ce numéro 100 a été unanimement appréciée soit à cause de son contenu, qui fournit tous les détails utiles sur l'organisation de « Sources Chrétiennes », soit à cause de sa présentation élégante due à notre maquettiste, M. J. Ravel comme aux soins de notre héliographeur, la maison Lescuyer (de Lyon). On nous en a déjà demandé un bon nombre d'exemplaires, qui nous ont valu plusieurs adhésions à l'Association des Amis de S. C. Il en reste encore et nous pouvons en envoyer à toutes fins utiles.

### État de la Collection

On sait que ce fameux n° 100 s'était fait attendre, pour toute sorte de bonnes raisons : quand il a paru, à la fin de novembre, nous avions déjà publié le n° 114. Depuis cette date, sont sortis :

— Le n° 115, un texte assez peu ordinaire : un dialogue entre un chrétien byzantin et un musulman, au XIV<sup>e</sup> siècle ;

— Le n° 116, la catéchèse pascale de S. Augustin ;

— Le n° 117, les écrits de S. Jean Chrysostome à un moine découragé et plus ou moins fugitif ;

Le n° 118, un écrit du XII<sup>e</sup> siècle, d'une actualité étonnante ; ce premier livre des Dialogues de l'évêque Anselme de Havelberg traite du « renouveau dans l'Eglise ». Il paraît qu'en son temps déjà, certains se plaignaient parce qu'on « changeait la religion »... L'auteur traite son sujet avec ampleur et montre admirablement comment l'Eglise catholique doit être dans un perpétuel renouveau, selon la volonté même de la Providence divine.

Le n° 119, qui paraît en ce mois de juin — une très savante édition du traité sur la virginité, de S. Grégoire de Nysse —, remplira de satisfaction les critiques les plus exigeants, en même temps qu'elle offrira à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du célibat chrétien une étude historique pleine de détails instructifs.

Après ce volume, il restera encore chez nos imprimeurs presque 20 ouvrages en fabrication, ce qui nous laisse espérer environ six à huit parutions avant la fin de l'année 1966.

### Secrétariat et Centre d'étude

Le C.N.R.S. nous a accordé, à partir de cette année-ci, un second poste de collaborateur technique. Il a été attribué à Mademoiselle M.-L. Guillaumin, licenciée ès-lettres et diplômée d'Études supérieures, titulaire également du certificat professionnel de l'édition, qui nous apporte, avec une grande compétence en littérature chrétienne grecque et latine, une expérience de plusieurs années dans les problèmes d'édition de textes anciens. Résidant à Paris, elle y demeurera et nous y rendra l'immense service d'une « antenne » dans la capitale, où se trouvent non seulement notre éditeur, mais encore beaucoup de nos collaborateurs, de nos réviseurs et conseillers, et des bibliothèques qui n'ont pas leur équivalent même à Lyon. Elle a pris son poste le 1<sup>er</sup> février et elle est venue quelques jours à Lyon, en mars, pour mieux organiser notre travail commun.

### Bibliothèque de travail

Au C.N.R.S. encore, nous devons une nouvelle subvention qui nous permet un nouvel accroissement, appréciable mais encore trop limité, du nombre de nos livres. Durant cette année scolaire, les travailleurs n'ont pas manqué, qui préparaient les uns un diplôme, d'autres une thèse du troisième cycle, un étranger une thèse d'Université ; il faut ajouter plusieurs de nos collaborateurs soit de S.C. soit de Philon et, cela va sans dire, les membres du Secrétariat de S.C. (ce qui représente habituellement six personnes).

### Problèmes

Le plus difficile à résoudre actuellement est sans conteste celui de notre local. Les besoins d'espace du Secrétariat comme le développement de notre Centre d'étude et de recherche demanderaient qu'on doublât au moins la superficie actuelle : il faudrait passer de 200 m<sup>2</sup> à 400 ou 500 m<sup>2</sup>, et cela sans trop nous éloigner du quartier où nous sommes actuellement, où nous nous trouvons à portée des quatre bibliothèques qui nous sont utiles à Lyon : Université, Facultés Catholiques, Municipale (fonds ancien remarquable, y compris manuscrits), Faculté de Théologie de Fourvière. Il y a donc un problème de localisation mais plus encore de moyens financiers.

Vient ensuite la question de l'accroissement du personnel soit du Secrétariat soit du Centre d'études, accroissement indispensable pour faire face aux exigences de l'organisation documentaire et des travaux en équipe. À ce propos, il faut souligner la situation privilégiée et même unique, qui est celle de nos chercheurs et collaborateurs : elle consiste à bénéficier des services multiples d'un Secrétariat qualifié et spécialisé dans les langues anciennes et dans les problèmes d'édition de textes.

### Nouvelles diverses

Le P. Doutreleau a été invité, fin février, à faire une conférence à l'Institut d'Études Anciennes de l'Université de Cologne. Présenté en français par le Directeur de l'Institut, qui saluait en lui l'éditeur et le rassembleur des textes de Didyme l'Aveugle trouvés dans les Papyrus de Toura, le P. Doutreleau fit porter son entretien sur l'édition toute récente de S. Irénée par les « Sources Chrétiennes ». Les conversations qui suivirent permirent d'envisager une collaboration à l'édition des textes de Didyme que possède l'Université de Cologne.

Après une visite aux Instituts de Münster, l'un consacré à la Recherche des Textes du N.T. (Prof. Aland) et l'autre à l'Étude du Judaïsme ancien (Prof. Rengstorff), le Père D. passa en Belgique. Dans un certain nombre de maisons où se trouvent plusieurs collaborateurs ou futurs collaborateurs de S.C., ou à tout le moins des lecteurs, il eut l'occasion de parler encore de la Collection à des milieux qui l'apprécient mais n'en connaissaient pas tous suffisamment l'organisation, et peuvent préparer de bons éditeurs de textes chrétiens. Il fut reçu — et très bien reçu — au Grand Séminaire de Malines, dans les Abbayes bénédictines du Mont-César, de Steenbrugge, de Saint-André, de Maredsous, de Clervaux (Luxembourg), de Chevetogne, au Monastère de Béthanie, dans les abbayes cisterciennes de Scourmont, d'Orval, aux Facultés théologiques s.j. d'Heverley et d'Eegenhoven, à la Faculté des Lettres de Namur.

Depuis octobre dernier, le P. Mondésert a encore été appelé à faire partie du jury de quatre thèses du 3<sup>e</sup> cycle (Philon, inscriptions de Syrie. Origène

et S. Jean Chrysostome) et d'une thèse de doctorat ès-Lettres (polémique des byzantins chrétiens avec l'Islam), toutes ces thèses étaient présentées devant la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon et, hormis celle sur les Inscriptions, publiées dans S.C. ou dans la série des Œuvres de Philon.

Le Comité, qui présente la « sélection annuelle de 50 livres religieux » y a inscrit pour 1965 le volume d'Irénée (n° 100) avec ce commentaire : « Une édition critique, chef-d'œuvre d'érudition et de recherche, d'un des grands textes patristiques. En couronnant ce centième volume de la collection S.C., c'est à l'ensemble de celle-ci que le Comité de Sélection veut rendre hommage ».

## Décès

Nous avons appris le brusque décès du P. Gaston Salet, s.j. (Lyon-Fourvière), le 18 mai. Il venait de voir paraître cet Anselme de Havelberg (n° 118) dont nous parlons plus haut et travaillait encore à la veille de sa mort à la mise au point de son manuscrit des Sermons d'Isaac de l'Etoile. Il nous avait donné, en 1959, un Richard de Saint-Victor (n° 63), très apprécié.

En mars, on nous annonçait le décès prématuré de Dom Doyère, de l'Abbaye bénédictine Saint-Paul de Wisques, dont l'édition de Gertrude de Helfta, *le Héraut de l'Amour divin*, est actuellement à l'impression.

Le 25 octobre 1965 est mort à Athènes le Père S. Salaville, a.a., qui avait traduit l'*Explication de la divine Liturgie* de Nicolas Cabasilas, un des premiers volumes de la Collection : n° 4, paru en 1944.

## Mise au point

Les quelques lignes de notre brochure sur S.C. qui font état (p. 23) d'un accord entre la collection S.C. et la collection des Universités de France (ou « Budé ») contiennent une assez grave inexactitude que nous tenons à rectifier. Le texte du Congrès de l'Association G. Budé, tenu à Lyon en 1958, auquel nous faisons allusion, constatait que « pour ce qui est des œuvres des Pères » la collection Budé avait été ouverte dès le début « à toutes celles qui ont atteint et continuent d'atteindre les lecteurs cultivés » ; et que, pour celles qui sont « plus spécialement théologiques ou techniques... elles reviendraient de droit à la collection S.C. ».

C'est pourquoi, ce 8 juin, à Paris, une réunion se tenait entre MM. les professeurs F. Robert, J. André, J. Irigoin, M. Testard, membres du Conseil de l'Association G. Budé, d'une part, et le P. Mondésert, d'autre part ; s'agissait de trouver les modes d'une entente pratique entre les deux collections pour éviter les doubles emplois ou une concurrence inutile. La compréhension mutuelle des participants permit un très utile échange de vues et aboutit à la décision de se renseigner mutuellement et régulièrement sur les projets de publication.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »  
(reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène, Lyon (2<sup>e</sup>)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Cotisations annuelles : adhérent : 20 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur : 500F

Direct. de publication : C. MONDÉSERT